

# Chanson d'amour

Qui veut avant le point du jour,  
Vers le bien-aimé de mon âme,  
Parce que je languis d'amour,  
Porter le secret de ma flamme ?

Ô mon cœur, à quel cœur discret  
Peux-tu te confier encore ? —  
Si l'alouette a mon secret,  
Elle ira le dire à l'Aurore.

Le désir de son javelot  
A percé mon cœur qui se brise. —  
Si je dis mon secret au flot,  
Le flot l'ira dire à la brise.

Un frisson glisse sur mon col,  
Et glace ma lèvre décrose. —  
Si je le dis au rossignol,  
Il ira le dire à la rose.

Qui donc saura le supplier  
De finir mes peines mortelles ? —  
Si je le dis au blanc ramier,  
Il l'ira dire aux tourterelles.

Je me ploie ainsi qu'un roseau

Et ma beauté penche flétrie. —

Si je le dis au bleu ruisseau,

Il l'ira dire à la prairie.

Vous qui voyez mon désespoir,

Flots, ailes, brises des montagnes ! —

Si je le dis à mon miroir,

Il l'ira dire à mes compagnes.

Parce que je languis d'amour,

Vous qui voyez que je me pâme, —

Allez, allez de ce séjour

Vers le bien-aimé de mon âme !

Théodore de Banville (1823–1891)